

## Campagne 2004/05 : croissance des exportations

### Une bonne récolte de blé mais des prix en repli

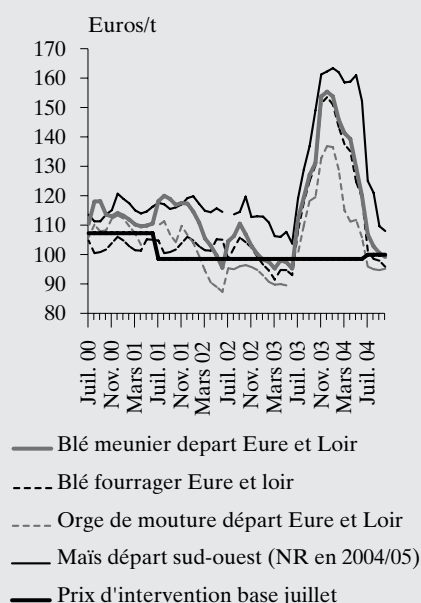
Dans l'Union Économique à 25, la campagne 2004/2005 est caractérisée par l'abondance de l'offre de céréales en comparaison des résultats médiocres de 2003 dus à de mauvaises conditions météorologiques. De surcroît, de nouveaux Etats membres comme la Hongrie et la Pologne se retrouvent dans des situations largement excédentaires. Les stocks de report de blé de l'UE seraient en début de campagne, selon le bilan prévisionnel établi par l'ONIC en septembre, inférieurs d'un peu plus de 27 % aux stocks de la campagne précédente. Malgré des stocks de report peu élevés, l'accroissement relatif de la production de blé est suffisamment sensible pour que les disponibilités soient en hausse (+ 17 %). Sur le plan mondial, le stock de report serait le plus faible observé depuis 14 ans, mais la récolte de blé s'avère également abondante. Le CIC (Conseil international des céréales) a revu ses estimations de production mondiale à

la hausse (615 millions de tonnes) mais des incertitudes subsistaient notamment sur les résultats définitifs de la moisson de blé de printemps anormalement tardive en Amérique du Nord. Une partie du blé canadien pourrait être déclassé en blé fourrager (été froid et humide). De plus gros excédents de blé de qualité inférieure seraient alors contraints de trouver des débouchés en Asie, en Europe et sur d'autres marchés, concurrencés cependant par le maïs. La consommation de blé pourrait s'élever à 606 millions de tonnes, compte tenu de l'utilisation en alimentation animale. Les échanges extérieurs resteraient toutefois au même niveau que l'an dernier malgré la croissance des besoins de la Chine. L'abondance induit un mouvement progressif de repli des cours sur le marché intérieur depuis le début de la campagne. Les prix demeurent proches du filet d'intervention. Rappelons que la campagne 2003/2004 avait connu dans un contexte de rareté, une flambée des prix atypique jusqu'au milieu de campagne. Les cours avaient ensuite progressivement décéléré tout en restant soutenus jusqu'à la fin de la campagne.

tion exceptionnelle cette année.

La hausse des disponibilités en maïs est très importante dans l'UE du fait de l'accroissement de la production (+ 28 %). Le coût beaucoup moins élevé de cette céréale en 2004 le rend davantage compétitif au détriment de l'orge et du blé. Le bilan de l'ONIC prévoit une hausse de 8 % des utilisations en alimentation animale. Rappelons que ces dernières absorbent près des deux tiers des disponibilités. Le contexte baissier dans lequel évolue également le complexe soja avec une diminution importante des cours des tourteaux constitue un élément supplémentaire dans la concurrence. Malgré la perspective de débouchés intérieurs en hausse, le problème de l'écoulement des excédents de maïs, notamment ceux de la Hongrie demeure. Comme dans bon nombre de nouveaux états membres d'Europe centrale, la constitution des stocks d'intervention serait en effet limitée par des possibilités de stockage insuffisantes.

### Des cours en repli proches du niveau d'intervention

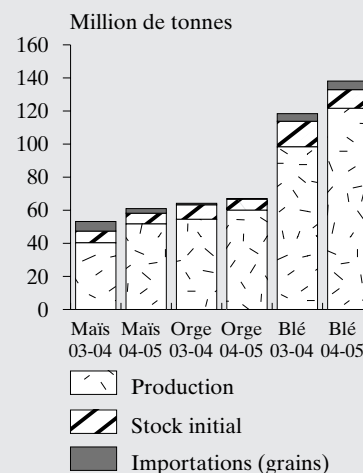


Source : Onic, La dépêche

### Prix de l'orge de mouture en dessous du prix d'intervention

Le bilan prévisionnel indique pour l'orge une contraction de l'utilisation intérieure en alimentation animale de 4 % avec une hausse des disponibilités de 5 %. Le marché de l'orge de mouture peinerait à trouver de plus amples débouchés sur le marché intérieur. Il risquerait d'être fortement concurrencé par les disponibilités existantes en blé fourrager dont le prix peut être entraîné dans une forte spirale baissière, ainsi que par le maïs, à l'intérieur même de la zone intra communautaire, avec les apports des nouveaux pays membres comme la Hongrie. Les cours sont déjà situés en dessous du prix d'intervention sans qu'il s'agisse pour autant d'une situa-

### La production en hausse dans l'UE accroît les disponibilités en céréales



Source : Onic, Bilan prévisionnel, sept. 2004

## et reconstitution des stocks de céréales

### Assurer des débouchés avec le retour à l'abondance

L'UE est confrontée à un problème de débouché pour ces céréales dans un contexte de retour à l'abondance. La croissance de l'incorporation du blé en alimentation animale est certes prévue en forte hausse (+ 16 %). Mais l'an dernier, l'incorporation avait été limitée par le manque de disponibilités et l'envolée des cours du blé. De nouveaux états membres comme la Hongrie demandent depuis le début de la campagne l'autorisation de reconstituer des stocks de sécurité nationaux malgré l'ouverture des achats communautaires d'intervention au 1<sup>er</sup> novembre. Il est vrai que les critères de qualité requis pour l'intervention se durcissent au fil des ans. Cette année, des critères sanitaires relatifs aux toxines ont été ajoutés pour l'intervention du blé tendre par la Direction Santé Consommateurs de la Commission.

Sur le marché à l'exportation, le bilan prévoit un doublement des transactions de l'UE (15 millions de tonnes en 2004 contre 7 millions de tonnes en 2003). Les ouvertures d'adjudication des restitutions à l'exportation ne sont toutefois pas à l'ordre du jour pour le blé tendre. Sur le marché mondial, les prix du blé américain, situés au-dessus du prix du blé européen, interdisait à la mi-octobre tout recours aux restitutions. Les mesures particulières de remboursement des frais de transport vers les zones portuaires, instamment demandées par les pays enclavés ont été rejetées par la Commission, au nom du principe du marché unique.

Le marché en orge, fortement concurrencé par la Mer Noire pourrait trouver un nouveau souffle avec des ouvertures d'adjudication de restitutions à l'exportation. Les premières ont été initialisées le 14 octobre 2004 pour des orges de mouture exportées vers le Bassin méditerranéen et le Moyen-Orient. Les marchés avec l'Arabie saoudite, qui absorbent près de la moitié des tonnages importés mondiaux, étaient peu

actifs depuis le mois de septembre. Même avec une croissance volontariste des exportations affichée à 55 %, le stock final de fin de campagne serait en hausse de 40 %.

À la date du 19 octobre 2004, les certificats délivrés par la Commission au titre des exportations pour l'ensemble des céréales (y c. les farines), correspondent à 6,4 millions de tonnes (UE à 25) contre 6,8 millions de tonnes (UE à 15) à la même date en 2003. Les tonnages sont certes supérieurs d'un million de tonnes en blé tendre et blé dur. Les exportations de maïs ont quasiment triplé mais pour des montants qui ne dépassent pas toutefois 80 000 tonnes. Le marché des orges exportées est en revanche encore très atone puisque les exportations sont passées de 976 000 tonnes en 2003 en trois mois et demi de campagne à seulement 133 000 tonnes en 2004. Le courant des importations de céréales reste soutenu au sein de l'UE. Les certificats délivrés au titre des importations concernent 3,4 millions de tonnes en 2004 contre 3,3 en 2003 à la même date.

### Une croissance des disponibilités en blé dans l'UE favorable à l'utilisation animale et aux exportations

